

plus entreprenants que jamais. Ils s'épanchèrent avec furie sur la France, nous dit La Mure, et furent fatals et funestes à bien des lieux dans le Forez, jusque sur les confins du Lyonnais (30). L'amour de la France en danger enflamme alors les courages des moines vaillants. De grandes luttes et de brillants combats de chevalerie ont lieu de toutes parts. Le noble vassal se fait une gloire d'aller combattre l'ennemi commun pour le *bouter* hors du royaume de France. Le jeune damoiseau s'attache à quelque grand seigneur, à un chevalier de renom, qui par ses prouesses a conquis déjà renommée avec ses éperons d'or. A son tour il cherche par ses hauts faits à entrer dans le corps illustre de la chevalerie. Tout noble combattait à cheval et était armé de la lance, aussi ne disait-on pas quatre cents cavaliers, mais bien quatre cents lances. Ils étaient bardés de fer de la tête aux pieds, portant à leur selle hache d'arme et maillet de fer.

Nous arrivons à l'époque la plus désastreuse : Anglais, Bourguignons, Routiers et Tard-Venus vont couvrir le Beaujolais et le Lyonnais de ruines et de sang. Quelle rude et terrible époque ! Ce sera le sujet de notre prochain chapitre.

L. PAGANI.

(*A suivre.*)

---

(30) Bernard, *Hist. du Forez*, p. 324.